



TREIZIÈME ANNÉE, VOLUME XXV, No 19

Samedi 11 Mai 1895

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.

ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

CASTLE & FILS

20 RUE UNIVERSITE, Montréal.

VITRAUX d'ART pour EGLISES

CLOCHES D'EGLISES

Agents pour la Maison E. CHAMPIGNEULE & CIE, France

ENVOI SUR DEMANDE DE CROQUIS ET DEVIS

Meubles

A GRANDE REDUCTION

Notre assortiment est maintenant au complet, comprenant

Ameublement de Salon, de Chambre, de Salle à Manger, de Cuisine,
Couchettes en Fer, Literie, Pupitres, Prie-Dieu, etc

NOUS SOLLICITONS RESPECTUEUSEMENT LA FAVEUR D'UNE VISITE AVANT DE
PLACER VOTRE COMMANDE

A. BELANGER, 1672, RUE NOTRE-DAME.

N. B.—Une attention spéciale sera donnée aux commandes par la poste.



ANCHOR WEAKNESS CURE

LIQUOR PHOSPHATICA "ANCHOR"

Est le REMEDE TONIQUE par excellence

Pour le renouvellement du sang et des tissus.

INESTIMABLE

Dans tous les cas de Dyspepsie, embarras
du foie, maladies des nerfs, épuisement
nerveux, maladies du
sang, Anémie, Chlorose,
Débilité générale et
la Consommation.

Contrairement à notre habitude, nous proclamons publiquement et avec plaisir l'excellence du tonique ANCHOR WEAKNESS CURE du docteur Lavole. Nous en fîmes l'essai au mois d'août dernier avec nos sœurs souffrantes de Dyspepsie, d'Épuisement et de Débilité nerveuse, et nous fûmes vraiment étonnées de son efficacité contre ces maladies si fréquentes de nos jours.

Nous en avons depuis continué l'usage dans nos différentes maisons sœurs avec la plus grande satisfaction et nous croyons être utile au public en le recommandant à tous ceux qui ont besoin d'un tonique reconstituant et stimulant d'une grande puissance, étant en même temps agréable au goût.

Sr M. de l'Ange-Gardien, Sup. gén. des Srs de Ste-Anne de Lachine.

En vente partout ou s'adresser à la

ANCHOR MEDICINE CO.
Québec et à la succursale à Montréal. **No 1626 NOTRE-DAME**

AUX MESSIEURS DU CLERGE

VINS DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de *Stalle et d'Espagne*, de nos vins de messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi l'huile d'olive pour lampe de sanctuaire ainsi que clerges approuvés.

HUDON HEBERT & CIE, Importateurs de vins et liqueurs en gros.

41, rue St-Sulpice, et 22, rue DeBresolles, MONTREAL.

B. E. MCGALE

PHARMACIEN

2123 Rue Notre - Dame 2123
MONTREAL.

Le dimanche :

de 1 heure à 2 heures P. M.
" 5 " à 6 " "
" 8.30 " à 9.30 "

VIGNOBLES CANADIENS

Comte d'Essex Ont.

ERNEST GIRARDOT & CIE., Propriétaires.

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les évêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE.
SANDWICH, ONT.

NOTE.—Nos vins se conservent parfaitement en barriques.

Cloches Pour Eglises

MEARS & STAINBANK,

Etablis en 1570

FONDERIE de CLOCHES de WHITECHAPL

(Londres Ang)

MENEELY & CIE

ETABLIS EN 1826. WEST TROY N. Y

HUGH RUSSEL,

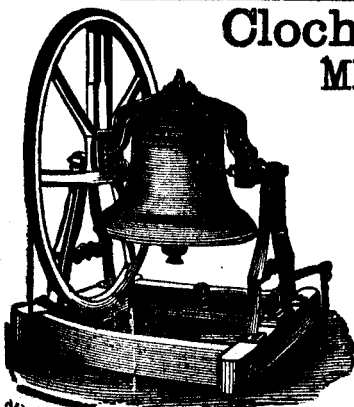
Agent.

TEMPLE BUILDING

185 RUE ST-JACQUES MONTREAL

Prix donnés sur demande pour cloches

délivrées soit à Montréal, soit à la gare de chemin de fer ou au quai de bateau à vapeur, le plus près.



Prières des Quarante-Heures

LUNDI 13	MAI	— Ste-Julienne.
MERCREDI 15	“	— St-Hyppolite.
VENDREDI 17	“	— Longueuil.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE 12	MAI	— 4 Pâques, sem.
LUNDI 13	“	— B. J.-Bte de la Salle, C., d.
MARDI 14	“	— S. Léon I, P. D., doub.
MERCREDI 15	“	— S. Isidore, C., doub.
JEUDI 16	“	— S. Ubald, E. C., sem.
VENDREDI 17	“	— S. Paschal, C., d.
SAMEDI 18	“	— S. Venant, M., d.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

N. SIMONEAU ELECTRICIEN — PRATIQUE

Bureau : 1990 rue Notre-Dame - Montréal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

Référence : Archevêché de Montréal. TELEPHONE BELL 1275

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sacristie, Lustres, Chandeliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboires, Ostensoirs et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, à sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX.

1677 rue Notre-Dame - Montréal

LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 ET 258, RUE ST-PAUL, MONTREAL.

NOUVEAUTÉS.

- Mermillod (le cardinal).**—Œuvres pastorales de l'exil, 1873-1883, 1 vol. 9 x 6.....1 25
- Sermons du vénérable Jean-Baptiste Vianney,** curé d'Ars, publiés par le R. P. Dom Delaroche. Nouvelle édition, 4 vol., 7½ x 4½.....3 00
- Nouvelles fleurs du curé d'Ars,** recueillies par le R. P. Dom Germain Maillet-Guy. 1 vol., 5 x 3½.....0 20
- Loin du pays,** les religieux français et l'influence de la France dans les missions, par le R. P. Rouvier, S. J.. 1 vol. 7 x 4½.....0 88
- Au berceau de la Nouvelle-France :** Le Canada et ses premiers martyrs, par le R. P. Rouvier, S. J., 1 vol. 10 x 6½.....1 00
- Ma foi, ma patrie.** Récits édifiants et humoristiques, par Louis Danjou. 1 vol., 10 x 6½.....1 00
- Le Beau dans la nature et dans les arts,** par M. l'abbé Gaborit, 2 vol. 9 x 5.. 1 50
- Saint Antoine de Padoue,** le grand thaumaturge de l'heure présente. LES OBJETS PERDUS—LE PAIN DES PAUVRES par Mgr Ant. Ricard. 1 vol. 7½ x 4½...0 88
- Les Gloires de saint Antoine de Padoue,** suivies d'exercices de piété, par le P. Ant. Denis. Joli vol. 5½ x 3¾, 268 pages, broché 0 25 ; relié.....0 38
- Les Enseignements de la sainte Famille.**—NAZARETH.—LE CŒUR DE NOTRE MÈRE.—LES DISCIPLES DU SACRÉ-CŒUR. 1 vol. 4½ x 3.....0 33
- Histoire de la Littérature française au dix-septième siècle,** par le P. G. Longhaye, S. J. :
- 1^{re} partie · Précurseurs et contemporains des premiers maîtres. 1 vol. 9 x 5½.....1 25
- 2^e partie : Les premiers maîtres : Corneille, Pascal, Molière, Bossuet. 1 vol.....1 25
- Mémoires et souvenirs (1789-1830),** la Révolution, l'Empire et la Restauration, par Edmond Biré. 1 vol. 9 x 5½.....1 00
- Dictionnaire des Dictionnaires** par Mgr Paul Guérin. 6 vol. 12½ x 10, reliure demi-chagrin.....\$33 00

•
Nous avons en magasin quelques séries complètes de l'Annuaire de Ville-Marie, origine, utilité et progrès des institutions catholiques de Montréal, la série comprend un volume de 200 pages et 17 fascicules supplémentaires. Prix : \$2.50.

Cette compilation fruit d'un travail de plusieurs années, est due à M. le chevalier L. A. Huguet-Latour, c'est une mine précieuse de documents méthodiquement classés, qui a sa place marquée dans les bibliothèques canadiennes.

Fonderie de Cloches de la Cie Meneely

CLINTON H. MENEELY, Gerant General

Troy, N. Y. et New York City.

FABRIQUE DES

CLOCHES D'EGLISES DE PREMIERE CLASSE

FERDINAND ARCHAMBAULT

Valises, Sacs de Voyage, ETC., ETC., ETC.

Fabriques et Repares

*Une attention spéciale est donnée au Clergé et aux Communautés
Religieuses.*

1617 Rue Notre-Dame - Montréal

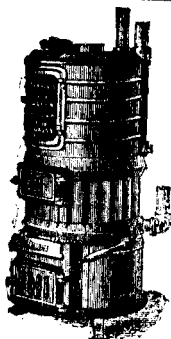
MAISON FONDÉE EN 1843

OWEN MCGARVEY & FILS

Spécialité de couchettes et literie pour collèges et convents et d'ameublements
pour familles.

Manufacturiers et Marchands de **MEUBLES DE TOUTES SORTES**

1849, 1851 et 1853 RUE NOTRE-DAME — MONTREAL



A. DEMERS

ETABLI EN 1863.

C. BRUNET

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 rue St-Laurent, Montreal

Ferblantiers, Plombiers et Couvresse

Poseurs d'Appareils de Chauffage et Electriciens

Assortiment très varié et complet d'Ustensils de Cuisine,

Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc.

SPECIALITE pour la pose et les réparations des Fournaises
à l'eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et des Four-
naises à l'air chaud, à des prix très modérés.

TÉLÉPHONE BELL 589

TÉLÉPHONE MARCHANDS 130

JOS HUSREAU

PLOMBIER, FERBLANTIER

Poseur d'Appareils à Eau Chan-
de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

Téléphone Bell 6379

Fondée en 1894.

CURE D'EAU KNEIPP 67 rue Dubord (CARRE VIGER) - MONTREAL

Etablissement hydrothérapique pour la guérison des maladies rebelles, administré par le propriétaire soussigné qui a fait en Bavière chez Mgr Kneipp les études les plus complètes mentionnées dans les registres des médecins.

Une attention spéciale donnée aux membres du clergé. — Tout égard et toute délicatesse envers les Dames : une doucheuse diplômée leur donne le traitement sous instructions du médecin.

Toiles, tricots, sandales, pain, remèdes, etc. de dénomination Kneipp mis à la disposition des patients. Pelouses, eau courante, douches, bains spéciaux du système, compresses, maillots, etc.

Prix du traitement complet y compris les consultations : 1ère semaine \$5.25 semaines subséquentes \$3.50.

Chambres bien éclairées et aérées à l'établissement même et quelques douzaines d'aussi belles chambres dans un rayon de deux cents pieds en face du carré Viger qui par son étendue, ses grands arbres, ses pelouses et ses fleurs multicolores et embaumées, présente avec un air pur et fortement oxygéné, un panorama dont l'œil ne saurait se rassasier. Chambre et pension \$7.00 par semaine. Le soussigné donne lui-même le traitement aux messieurs.

Liste des maladies guéries à cet Institut pendant les derniers dix mois :

Rhumatismes, dyspepsie, diarrhée, constipation, maux de tête, sciatiques, maladie de la moelle épinière, mal de nerfs, hystérie, insomnie, courbature, bronchite, catarrhe, mal de rein, vomissements, atrophie musculaire, faiblesse de nerfs, surdité, paralysie, hémorrhagies, goutte, nervosité, anémie, asthme, ataxie locomotrice, épilepsie.

Dr Jos. Edm. Bergeron.

ETABLIE EN 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE MARCHANDS TAILLEURS

No 1536 Rue Ste-Catherine, Voisin de la Banque d'Epargne

MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses une attention toute spéciale.

SPECIALITÉ : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie Canadienne


Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR - - MONTREAL

A. R. CINTRAT

Telephone No 2973. *Marbrier Sculpteur*

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage en Marbre et Mosaïque, etc.

 Référence : Archetêché de Montréal.

Librairie G. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 ET 258, RUE ST-PAUL, MONTREAL.

OUVRAGES DE L'ABBÉ KNEIPP

- Ma Cure d'Eau**, ou hygiène et médication pour la guérison des maladies, et la conservation de la santé, par l'abbé KNEIPP. 1 vol. 7½ x 4½ avec gravures..... 0 88
- Vivez ainsi**, ou conseils pratiques pour vivre en bonne santé et guérir les maladies, par l'abbé KNEIPP. 1 vol. 7½ x 4½..... 0 88
- Comment il faut vivre**. Avertissements et conseils pour vivre d'après une hygiène simple et raisonnable, par l'abbé KNEIPP. Avec un supplément: Manière de pratiquer les applications d'eau à Worishofen, sous le contrôle de M. l'abbé KNEIPP. 1 vol. 7½ x 4½..... 0 88
- Manuel pratique et raisonné du système hydrothérapique** de M. l'abbé KNEIPP, par l'abbé Neuens. 1 vol. 7½ x 4½, relié..... 0 68
- Soins à donner aux enfants**, dans l'état de santé et dans l'état de maladie, ou Conseils sur l'hygiène et la médecine de l'enfance, par l'abbé KNEIPP. 1 vol. 7½ x 4½..... 0 50
- Traitement naturel des maladies aiguës et chroniques**, d'après le système KNEIPP, par l'abbé Neuens. 1 vol. 7½ x 4½..... 0 88
- Conférences populaires** de M. le curé KNEIPP, sur ses douches, maillots, bains et ablutions, instructions exactes pour bien employer l'eau, avec plusieurs illustrations. Une brochure 7½ x 4½..... 0 30
- Un mot sur le choléra**, par M. le curé KNEIPP. Une brochure 6½ x 4½..... 0 07
- Atlas végétal des plantes médicinales** citées dans "Ma cure d'eau," par l'abbé Kneipp, contenant la description et les phototypies colorées de ces plantes, ainsi que de quelques autres d'un usage fréquent parmi le peuple (41 planches en couleurs). 1 beau volume 7½ x 5½ relié toile..... 4 25
- Almanach Kneipp pour 1895**..... 0 15

LA CITÉ ANTI-CHRÉTIENNE AU XIX^E SIÈCLE

par le R. P. DOM BENOIT, chanoine régulier de l'Immaculée-Conception, supérieur de la maison de Notre-Dame de Lourdes, (Manitoba.)

Première partie.—Les Erreurs modernes, 2 vol. 8 x 5..... 2 00

Deuxième partie.—La Franc-Maçonnerie, 2 vol. 8x 5..... 2 00

Le R. P. Dom Benoit publie dans la livraison de mai de la REVUE CANADIENNE un remarquable travail sur le soutien temporel des clercs aux premiers temps de l'Eglise.

LA
Semaine
 DE
Religieuses
 MONTREAL

SOMMAIRE

I. Offices extraordinaires. — II. Saint Antoine de Padoue. — III. La messe au camp. — IV. M. l'abbé Edmond Moreau, chanoine honoraire. — V. Société d'une messe. — VI. Pourquoi Lamoricière saluait toutes les Sœurs qu'il rencontrait ? — VII. Saint-Louis de Pullman. — VIII. Nouvelles religieuses. — IX. Bibliographie. — X. Calendrier Perpétuel d'Indulgences Plénières. — XI. Aux prières.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Cathédrale. — *Mercredi*, le 15. — A 8 heures, service du trentième jour M. l'abbé George Jeannotte.

Bordeaux. — *Dimanche*, le 12. — Dans l'après-midi, bénédiction de la première pierre de l'école des Clercs de Saint-Viateur.

Confirmation. — *Dimanche*, le 12. — A 9 heures, au Bon-Pasteur ; à 10 heures au Mont Saint-Louis.

Lundi, le 13. — A 7.30 heures, chez les religieuses du Sacré-Cœur ; à 2 heures, à Saint-Joseph ; à 3 heures, à Saint-Antoine.

Samedi, le 18. — A 2 heures, à Sainte-Brigide ; à 3.30 heures, à Notre-Dame du Bon-Conseil.

Dimanche, le 12. — Solennité des Titulaires de Saint-Michel et de Saint-Hermas.

Dimanche, le 19. — Solennité du Titulaire de Saint-Isidore.

SAINTE ANTOINE DE PADOUÉ
Réveil de l'esprit de foi et de charité


La dévotion à saint Antoine de Padoue telle qu'elle se manifeste aujourd'hui, c'est le culte des saints, entendu et pratiqué comme on faisait au moyen-âge ; le peuple va-t-il reprendre, en cela, les chemins oubliés ? Mettrons-nous demain dans

nos hommages aux élus de Dieu la simplicité de sentiments qu'on y mettait jadis ; ne les regardant pas seulement comme des héros admirables ou des modèles merveilleux, mais aussi comme les protecteurs particuliers de particulières catégories de fidèles, comme les dispensateurs providentiels de grâces déterminées, comme des inspirateurs, des guérisseurs, des consolateurs, etc. ? Ainsi les honoraient, nul ne l'ignore, nos dévots aïeux.

Et pourquoi sourire des paysans lorsqu'ils demandent, par exemple, la bénédiction de leur journée de labour à saint Isidore, des forgerons lorsqu'ils confient le succès de leur travail à saint Eloi, des charpentiers lorsqu'ils se recommandent à saint Joseph pour obtenir son aide ? Pourquoi même trouver étrange que les infirmes, qui, trop souvent, ont grand motif de ne rien espérer des hommes, attendent un définitif soulagement dans leurs maux du pouvoir particulier de quelques saints, préposés à ce rôle par la Providence ? Ouvrez nos rituels : vous y trouverez de belles formules de bénédictions par lesquelles certaines grâces spéciales, certaines protections temporelles bien déterminées, certaines guérisons même sont ainsi demandées à divers bienfaiteurs célestes. Ces bénédictions, que les fidèles les sollicitent en abondance, que les prêtres les multiplient comme au temps jadis : ne sera-ce pas nous refaire une atmosphère de foi en face de cette atmosphère d'indifférence, d'impiété qui nous menace de nous entourer ? On parviendrait ainsi, en quelque façon, à envelopper la nature tout entière dans la grâce. Or, y a-t-il rien à cela qui ne soit d'une religion bien entendue ?

« Les saints, dit saint Bernard, ne s'enivrent pas de Dieu dans le ciel au point de nous oublier. » La terre leur est encore présente, et ils gardent des événements ou des vertus de leur vie passée une sorte d'aptitude spéciale à telles intercessions particulières. Ils ont leur famille d'âmes ici-bas : celles qui sont ce qu'ils furent, qui marchent à l'éternité par leur voie, qui souffrent ce qu'ils souffrirent, qui les aiment d'amour plus vif ou qui leur ressemblent. L'un connut telle douleur, ne la consolera-t-il pas avec plus de tendresse maintenant ? L'autre fit tel miracle, ne le recommencera-t-il pas, lui particulièrement, si on l'en prie ? Ces inclinations de cœur chez les saints, c'est leur gloire spécifique, le signe de leur auréole. Allons donc à eux avec la candeur primitive ; connaissons leur ministère distinctif et prenons l'habitude de le solliciter.

Par exemple, afin d'obtenir des grâces par l'entremise de saint Antoine, promettons-lui du pain et des aumônes pour les pauvres.

* * *

Cette dévotion, dans la forme un peu inaccoutumée qu'elle revêt aujourd'hui, a encore cela de remarquable : elle est la preuve d'une foi grandissante à la puissance surnaturelle du pauvre.

Auprès de Dieu, les pauvres sont les médiateurs des riches. L'aumône délivre du péché, l'aumône faite avec religion nous concilie des sympathies au ciel, l'aumône intercède et prie.

On comprend cela de mieux en mieux. Et nous rentrons, par là encore, dans le véritable esprit chrétien. On confesse avec Bossuet que « tous les droits, toutes les grâces, tous les privilèges de l'Évangile sont aux pauvres de Jésus-Christ, mais qu'on peut les obtenir d'eux, les recevoir de leurs mains. C'est là que le Saint-Esprit nous renvoie... » Donc, avez-vous besoin de Dieu ? voulez-vous acquérir la faveur des saints ? promettez au plus tôt des charités abondantes, mêlez l'aumône à vos prières, et vous serez plus sûrement exaucés. « Jetez-vous sous l'aile de la pauvreté, dit encore Bossuet, entrez en commerce avec les pauvres ; donnez et vous recevrez ; donnez les biens temporels, et recueillez les bénédictions spirituelles ; prenez part aux misères des affligés, et Dieu vous donnera part à leurs privilèges. » La mesure dont vous vous serez servi envers eux, c'est la mesure dont le Seigneur se servira envers vous ; donnez, donnez.

On le fait, et avec une confiance vraiment admirable.

Et il n'y a pas à s'y méprendre, si la dévotion à saint Antoine a conquis parmi nous une popularité rapide, la cause principale en est là. Qu'il est touchant de voir ainsi, grâce à la religion, les douleurs fraterniser, les unes protégées par les autres, toutes se donnant la main et se prêtant une aide ! Qu'il est beau de voir la « communion des saints » ainsi mise en œuvre et réalisée ! (1)

(1) N. D. L. R. — Résumé d'un article publié par la *Semaine Religieuse* de Rouen, sous la signature de M. l'abbé Prudent.

La Messe au Camp



OICI une belle page sur la messe célébrée chaque dimanche au camp sous l'Empire. Elle est extraite du second volume des *Souvenirs* du général du Barail.

“ Cette solennité à la fois militaire et religieuse, plus encore que les manœuvres, attirait des foules innombrables qui venaient s'entasser jusque dans les wagons à bestiaux du chemin de fer qui relie Châlons au camp. Le spectacle méritait cet empressement, car il était féérique. En avant du front de bandière, à proximité du quartier impérial, sur un léger monticule qui l'exposait de toutes parts à la vue, l'autel était dressé, entouré de sapeurs, immobiles sous l'éclair de leur hache et la neige de leur tablier. Dans leur splendide uniforme de grande tenue, l'artillerie avec toutes ses pièces attelées, la cavalerie à cheval, toutes les troupes assistaient à l'office divin, disposées en rayons concentriques dont le calice d'or semblait le noyau.

“ L'Empereur suivi de tous les généraux et escorté d'un état major presque aussi nombreux qu'un régiment, se rendait à pied à la messe. Lorsqu'il apparaissait, les troupes présentaient les armes, les tambours battaient au champ, les clairons et les trompettes sonnaient. Puis toutes les musiques attaquaient l'air national que punctuaient les salves de l'artillerie. C'était indescriptible, et les plus sceptiques d'entre nous étaient, à tout ce bruit accueillant l'homme derrière lequel semblait marcher la patrie debout, traversés par des frissons électriques, qui raidissaient les membres pour se résoudre en une goutte d'eau dans les yeux.....

“ A l'élévation, le commandement de “ genou terre ” retentissait. L'état major doré se courbait, l'infanterie s'agenouillait en présentant les armes. Sur les chevaux immobiles, les crinières, les aigrettes et les plumes s'abaissaient derrière les raies lumineuses des sabres. Les canons tonnaient, environnés de blancs nuages. Et, au-dessus de toutes ces forces, de tous ces dévouements prosternés, le disque blanc de pure farine de froment montait vers le ciel, entre les doigts du prêtre.

“ C'était magnifique et grandiose ; et c'était une pensée

profonde et salutaire que celle de donner un pareil éclat au service religieux. parce que c'était montrer à tous les hommes promis à la mort l'image d'un Dieu qui s'éveillera toujours, quoi qu'on fasse, dans le cœur du soldat au moment du danger. Vouloir détruire les sentiments religieux, c'est vouloir détruire les sentiments militaires. Le jour où il n'y aurait plus de croyants, il n'y aurait plus de soldats, parce que aucune vision divine ne se pencherait plus sur l'homme, pour lui dire qu'en offrant son sang à la patrie, il trouvera là haut des récompenses plus grandes et plus nobles que les éphémères jouissances d'ici-bas qu'on lui demande de sacrifier....."

M. L'ABBE EDMOND MOREAU

Chanoine honoraire

NOUS enrégistrons un nouveau deuil dans les rangs du clergé diocésain. C'est encore parmi les prêtres retirés du ministère actif que la mort a choisi sa dernière victime.

M. le chanoine Edmond Moreau est décédé dimanche, le 28 avril, au presbytère de Saint-Barthélemi, dans la paroisse même où il a exercé les fonctions curiales avec ce zèle infatigable, ce tact éclairé et cette aménité de caractère qui faisaient le fond de sa riche nature et lui attiraient l'estime et l'affection de tout le monde.

Mgr Bourget avait de bonne heure appelé M. Moreau à l'évêché de Montréal ; et quelques années plus tard, pour s'assurer définitivement les services d'un auxiliaire si distingué, le vénérable pontife l'attachait à sa maison, en le faisant d'abord chapelain puis chanoine titulaire de la cathédrale.

C'est dans l'exercice de ces dernières fonctions que M. Moreau fut choisi comme aumônier des zouaves pontificaux canadiens, ces courageux et intrépides jeunes gens qui s'en allaient avec l'espoir de verser leur sang et de donner leur vie pour la cause sacrée du Père commun de tous les fidèles ! Un choix plus judicieux ne pouvait être fait. Nous en avons un éloquent témoignage dans ces paroles attendries avec lesquelles les

zouaves de l'*Union Allet* viennent de rendre un suprême hommage de gratitude, de respect et d'admiration à leur ancien aumônier :

« C'est avec une bien profonde émotion que les zouaves canadiens se rappellent aujourd'hui, au moment de la plus douloureuse séparation, les vertus éminentes, les heureuses qualités de l'esprit et du cœur, le dévouement complet et à toute épreuve du zélé prêtre que le grand évêque, Mgr Bourget, avait donné pour guide spirituel à ceux de ses enfants qu'il envoyait à la défense du Saint-Siège.

« Dès le départ du premier détachement jusqu'au retour au pays, après la consommation du sacrilège envahissement de la Ville Eternelle, M. l'aumônier Edmond Moreau fut toujours, pour les zouaves canadiens, un père, un ami, un soutien, un guide sûr et dévoué. Soldat lui-même par le cœur et par le caractère, il comprenait admirablement la mission à laquelle le choix de son saint évêque l'avait désigné et dans toutes les circonstances, en garnison comme en campagne, au feu comme à la caserne, dans les succès comme dans les revers, dans les voyages et les traversées, aux heures de joie et d'espérance comme aux moments de tristesse et de danger, monsieur l'aumônier Moreau se montra toujours le même : ferme, dévoué, infatigable, plein d'entrain et de bonne humeur. Son âme ardente était embrasée d'un immense amour pour l'Eglise, le Pape et la Patrie canadienne. Communiquer à ses zouaves ce feu qui le dévorait, le maintenir dans les cœurs, malgré les épreuves de la défaite, malgré la dissolution du régiment et le retour au foyer, fut l'œuvre de toute sa vie. »

Un premier service fut célébré pour le repos de l'âme du regretté défunt dans son ancienne paroisse de Saint-Barthélemi ; mais les funérailles ont eu lieu à Montréal, dans la cathédrale.

Soixante zouaves environ, dont une trentaine en uniforme, ont reçu sa dépouille mortelle à la gare Dalhousie ; marchant deux à deux, à la suite du blanc drapeau qui leur fut présenté lors de leur départ pour Rome, les soldats du pape ouvraient le cortège funèbre et formaient l'escorte d'honneur de leur aumônier. Sur tout le parcours de la procession qui dura près d'une heure, une foule pieuse et recueillie se pressait de chaque côté des rues pour jouir de ce spectacle touchant et nouveau, et se découvrait avec respect devant les restes mortels du regretté chanoine.

Une nombreuse délégation de Saint-Barthélemi avait aussi tenu à cœur d'accompagner jusqu'à sa dernière demeure celui qui avait si bien su diriger cette belle et florissante paroisse.

Les obsèques ont été chantées par Mgr l'archevêque, assisté de MM. les chanoines Lesage, Lussier, Leblanc, Trépanier et Savaria. Les trois premiers sont les seuls titulaires encore vivants nommés en même temps que M. Moreau membres du chapitre de feu Mgr Bourget. Mgr Gravel, évêque de Nicolet, qui venait de célébrer le service de M. le chanoine Leclerc, était au chœur, ainsi qu'un nombre très considérable de prêtres, tous amis du défunt, quelques-uns venus de diocèses étrangers pour lui rendre ce suprême devoir. Après l'absoute, le cercueil, porté par les zouaves, a été déposé dans la crypte de l'église, où, une heure à peine auparavant, on avait mis celui de M. Leclerc.

Que ces deux prêtres modèles, véritables ornements du sacerdoce catholique, reposent en paix, à l'ombre de notre cathédrale, au milieu des confrères et des saints pontifes qui les y ont précédés. C'est là, près de la chapelle commémorative de la foi et de la bravoure de nos croisés canadiens enrôlés sous la bannière du pape, et près de son ancien évêque, Mgr Bourget, que M. le chanoine Moreau attendra le jour de la résurrection.

Voici maintenant les dates qui ont marqué les différentes phases de la carrière du défunt.

M. Edmond Moreau est né à Repentigny, le 18 août 1834. Après avoir fait ses études classiques au collège de l'Assomption, il fut ordonné prêtre le 19 mars 1859. Appelé à l'évêché de Montréal, il fut d'abord nommé chapelain du chapitre de la cathédrale, et puis chanoine titulaire en 1860 et aumônier des zouaves pontificaux en 1868. En 1879, il donnait sa démission comme chanoine titulaire et devenait curé de Saint-Barthélemi. C'est en 1892 qu'il fut nommé chanoine honoraire et en 1893 qu'il a pris sa retraite. — R. I. P.

Société d'une messe

ARCHEVÊCHÉ DE MONTRÉAL, 7 mai 1895.

M. l'abbé Maxime Piette, ancien curé de Saint-Bruno, décédé hier à Boucherville, était membre de la société d'une messe.

L. E. COUSINEAU, Chan., *Vice-Chancelier*.

POURQUOI LAMORICIERE

Saluait toutes les Sœurs qu'il rencontrait ?



ÉTAIT après le premier siège de Constantine dont l'échec avait démoralisé profondément nos soldats. Une sorte d'épidémie de nostalgie avait envahi le corps expéditionnaire, et les hommes, vieux ou jeunes soldats, dépérissaient et mouraient sans maladie caractérisée. Lamoricière, alors colonel des zouaves, passait sa vie dans les hôpitaux et dans les ambulances, sans pouvoir parvenir à les remonter. A toutes ses paroles, tous répondaient invariablement par un hochement de tête, un sourire résigné et par ces deux mots : « Ce qu'il nous faudrait, c'est notre mère et M. le curé. » On ne pouvait les faire sortir de là. Bien qu'incroyant à cette époque, Lamoricière fut frappé et touché de cette idée fixe, et, déguisant son émotion sous un accent de colère : « Puisque vous en voulez des curés, s'écriait-il, eh bien ! on vous en f...lanquera ! » Sur le conseil du maréchal Clausel, il écrivait à la reine Marie-Amélie, et voici la fin de l'histoire racontée par lui-même :

Douze jours s'écoulèrent. Un matin, après une mauvaise nuit pendant laquelle un sergent et un clairon de mes zouaves avaient succombé, je sortais de l'ambulance pour me rendre sur le quai, lorsque je vis accourir le gardien du sémaphore, prévenu de mon anxiété. — Colonel, cria-t-il, un brick de guerre en vue ! il y a des religieuses ! A ces mots, je monte sur mon canot et je vole vers le brick ; en sautant sur le pont je m'écrie : « Allons vite, mes Sœurs ! Il y va de la vie de braves gens ! » Elles étaient six, ces chères femmes. Deux secondes leur suffirent pour prendre en main leur petit bagage. La garde qui m'attendait leur présenta les armes. Le commandant les salua de son épée : l'équipage poussa trois hurrahs, et l'aspirant avait à peine dégringolé l'échelle pour leur donner la main, qu'elles étaient dans le canot, tout émues des honneurs qu'on leur rendait. En débarquant, sans nous donner le temps de respirer, nous courûmes à l'ambulance. Les malades étaient prévenus de notre arrivée. Dès qu'ils aperçurent de la porte de la première salle la pointe des cornettes blanches, ce furent des acclamations, des cris de joie qu'il faut avoir entendus pour s'en faire une idée. Ils se tenaient debout et semblaient guéris. C'était la France et leurs mères qui venaient à eux !

A compter de l'apparition des Sœurs, les décès s'arrêtèrent. Des aumôniers arrivèrent le lendemain. Huit jours après, les fiévreux étaient tous rentrés au corps, l'ambulance fermée, et les blessés en voie de guérison. « Vous comprenez, ajouta Lamoricière en retrausant sa moustache pour se distraire d'un retour d'attendrissement, pourquoi je suis l'admirateur des Sœurs, et pourquoi je salue toujours celles que je rencontre. »

SAINT-LOUIS DE PULLMAN

EN 1887, les familles canadiennes-françaises de Pullman, de Kensington, de Gano et de Roseland, se trouvaient assez nombreuses pour former une paroisse sous la direction d'un pasteur de leur origine. Le Rév. Père Gaulet leur fut envoyé, et, le dimanche, elles se réunissaient dans une salle publique qu'elles avaient louée pour assister à l'office divin.

Quelque temps après, le Rév. T. Ouimet lui succéda. Les difficultés alors étaient nombreuses sous bien des rapports. Leur faire face demandait un pasteur habile et plein de courage et de bonne volonté. Ces qualités ne manquaient pas à l'Abbé T. Ouimet, et c'est lui qui a réellement fondé la paroisse, d'où la maladie est venu l'enlever au regret de tous.

Mais saint Louis qui veille sur l'avenir de sa race a permis qu'un autre bon prêtre le notre nationalité vint continuer l'œuvre difficile, patriotique et religieuse commencée par l'Abbé T. Ouimet.

Le 6 avril 1890, le Rév. Père J. B. L. Bourassa arriva au milieu de nos compatriotes de la paroisse Saint-Louis. Il trouva les quatre murs nus d'une église commencée, point d'autel, point de presbytère, et autour de ces murs isolés, une centaine de familles canadiennes-françaises. Grâce à son activité, à son énergie et à son ascendant sur les esprits et les cœurs, le Rév. J. B. L. Bourassa réunit tout son monde, fit de tous comme un seul homme, les poussa en avant marchant lui-même en tête, et aujourd'hui, on voit à Pullman une belle église canadienne-française toute finie en fresco, un beau maître-autel et deux autels latéraux, un magnifique presbytère bien fini au plâtre avec rosaces et d'autres ornements valant \$5,500. En somme des propriétés pour au-delà de \$30,000. Mais aussi il faut dire que tout le monde y a mis bravement la main, le Rév. Père J. B. L. Bourassa donnant lui-même l'exemple en manipulant la scie et le marteau.

C'était vraiment admirable de voir ces braves paroissiens se rendre après leur journée de travail, à la place de leur église offrir gratuitement leurs services pour la terminer le plus tôt possible.

La voûte de l'église est divisée en six panneaux ou arches à fond bleu parsemé d'étoiles en or ; tout autour apparaissent de jolis petits anges, et un magnifique rideau de couleur brillante encadre, au-dessus du maître-autel, un cadre destiné à recevoir l'image de saint Louis, le titulaire de la paroisse. Le travail à fresque est l'œuvre de M. C. Pruneau, de Montréal, Canada. Ce monsieur s'est initié à l'art de la peinture sous le célèbre Napoléon Bourassa.

Nous ferons remarquer ici, que le maître-autel avait été ordonné par le Rév. Ouimet, et qu'il était déjà rendu aux frontières lorsqu'il est parti pour le Canada.

La superficie de cette église est de 40x60 pieds. Elle peut contenir 300 personnes. Il fallait un presbytère. Le Rév. Bourassa et ses paroissiens se mirent encore à l'œuvre. Il mesure 40 pieds sur 24, a deux étages et douze chambres. Cette résidence, dont le plan a été fait par le Rév. Bourassa, aidé de M. Wilfrid Major, fait honneur à la congrégation de Saint-Louis, et le pasteur n'a aucunement à envier les splendides presbytères des vieilles paroisses de Chicago.

Les travaux de l'église furent si rapidement exécutés, que la première messe qui y fut dite précéda celle qui eut lieu pour la première fois à la nouvelle église de Notre-Dame ainsi qu'à l'église Saint-Joseph de Brighton Park.

M. le curé Bourassa ne put limiter à son zèle ; il fallait une école. Commencée en octobre 1892, elle était terminée en janvier 1893. C'est un joli bâtiment de 36x80 pieds, qui vaut \$7,000. Cette école, dirigée par les sœurs de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal, est fréquentée par 150 élèves.

Voilà un jeune prêtre canadien-français qui sait travailler pour l'honneur de l'Eglise et le bien de ses compatriotes confiés à sa charge. Il y a quatre ans qu'il est à Pullman et il a pu réussir à réduire la dette à \$11,000.

Dans cette florissante paroisse on compte plusieurs sociétés à caractère religieux : La Ligue du Sacré-Cœur pour hommes et jeunes gens, au nombre de 150 membres ; Les Dames de Sainte Anne, se comptent au nombre de 50 ; Les Enfants de Marie, se trouvent au nombre de 35 membres. Le chiffre total de la population de la paroisse est à peu près de 1900 âmes. (L'Illustré Foyer Canadien).

NOUVELLES RELIGIEUSES

A question sociale. — Le 14 avril, s'est réunie la commission de cardinaux chargée par le Saint-Père d'étudier la question du mouvement social en Autriche et en Belgique. Ces cardinaux sont : Leurs Eminences Rampolla, Galimberti, Serafino Vannutelli et Steinhuber. Consulté confidentiellement, le cardinal de Prague ne fait point partie de la commission, qui, notons-le en passant, n'a que voix consultative. C'est le Pape qui s'est réservé la décision définitive.

Le droit d'accroissement et les sacrilèges. — C'est le Vendredi Saint, vers 3 heures, que le Sénat français, capitulant devant la Chambre, a achevé son œuvre inique contre les Congrégations religieuses ; il a élevé à quarante centimes la taxe imposée à celles qui ne sont pas autorisées ; il a frappé de cette taxe non plus les biens appartenant aux congrégations, mais les biens « possédés par elles. »

Un sénateur de la Vendée, M. Halgan, s'est écrié : Messieurs, c'est le jour et l'heure où le juste a succombé. Il est 3 heures et nous sommes au Vendredi Saint ! (*Vive approbation à droite — Rumeurs à gauche.*)

Le même jour, une épouvantable profanation publique à la Maison du Peuple a complété les horreurs maçonniques et lucifériennes du Vendredi Saint.

Sous la présidence de MM. Robin, de Campuis, Roche et Clovis Hugues, on a parodié les tombeaux du Christ, à la façon des païens, en plaçant un ignoble animal dans une bière, et en singeant, avec la Croix, les rites sacrés.

Puis on a parlé de plusieurs vols d'hosties consacrées pour servir aux profanations dans les loges.

Un motif de consolation pour les chrétiens affligés de tant de scandales, c'est le nombre des communions pascales. Il a grandi dans les paroisses de Paris. En plusieurs églises de la capitale, des communions de 500, de 600 et même de milliers d'ouvriers à la fois ont terminé des retraites spéciales prêchées pour eux.

Le Reliquaire de la Sainte Couronne d'épines. — La Sainte Couronne d'épines est la plus précieuses relique que

l'église Notre-Dame de Paris possède ; elle est, depuis le commencement du siècle, enfermée dans un tube circulaire de verre, garni d'une armature de vermeil, et qu'il est nécessaire de remplacer.

Son Em. le Cardinal-Archevêque désire que le nouveau reliquaire soit plus digne et de la Sainte Couronne et de la piété des fidèles : il sera de cristal de roche sorti d'or et coûtera 2000 francs.

Une souscription est ouverte : les fidèles qui voudront y prendre part sont priés d'adresser leurs offrandes, soit au Secrétariat de l'Archevêché, soit à M. l'Archiprêtre de Notre-Dame, place du Parvis.

On recevra avec reconnaissance les pierreries qui seraient offertes pour être placées sur le reliquaire.

Saint Antoine et l'illustre compositeur Verdi.— Nous lisons dans le *Messenger de Saint-Antoine* (*St Anthony's Messenger*) :

« Verdi, bien qu'il ait plus de quatre-vingts ans, est l'un des plus actifs travailleurs qui vivent de nos jours. Il a laissé de côté, pour l'instant, ses opéras, qui lui ont valu dernièrement tant de triomphes éclatants, et il se consacre maintenant à des compositions sacrées. Il travaille à une série d'hymnes, en l'honneur de la sainte Vierge, dont les paroles ont été écrites par le poète Boito. Un travail plus considérable et plus important est la *Grand'messe qu'il vient de composer pour le septième centenaire de saint Antoine*. Verdi est un catholique fervent et pratiquant, bien connu par sa charité envers les pauvres et pour sa dévotion constante et ardente envers la sainte Vierge et, on le voit, aussi envers le Thaumaturge franciscain. »

Léon XIII et le supérieur de Saint-Sulpice.— Le Souverain Pontife a accordé une longue audience à M. Captier, supérieur des Sulpiciens, qui était à Rome depuis quelques semaines. Le Pape a exprimé à M. Captier son contentement de le revoir, car il l'estime hautement et a su apprécier ses excellentes qualités, lors de son long séjour à Rome, comme procureur des sulpiciens. Léon XIII s'est entretenu affectueusement avec le supérieur de Saint-Sulpice, l'a interrogé sur les affaires françaises et spécialement sur le séminaire de Saint-Sulpice, la marche des études, la direction, etc. En terminant l'audience, le Pape a donné une bénédiction spéciale aux sulpiciens et à leurs élèves.

A Rome, catholiques et spoliateurs. — Pendant que les catholiques de Rome célébraient en grande solennité la fête de saint Joseph, l'autre Rome, celle de la révolte et de la guerre contre le Pape, affichait de nouveau son esprit de haine et d'impunité, en commémorant les actes d'un de ses plus fameux coryphées et des plus acharnés ennemis de la papauté. C'est en ce jour, en effet, qu'on vient de faire la commémoration de Garibaldi et de poser la première pierre du monument que la Rome sectaire a décidé de lui élever sur le Janicule. Là, à l'endroit même où le Prince des Apôtres subit le martyre de la croix, et d'où l'on aperçoit le Vatican devenu le théâtre du nouveau martyre infligé au successeur de saint Pierre, les spoliateurs du Pape se sont donnés rendez-vous pour honorer son ennemi.

Les étudiants catholiques aux Universités protestantes. — La congrégation de la Propagande vient d'examiner le rapport de S. Em. le cardinal Vaughan sur les précautions à conseiller aux étudiants catholiques anglais qui sont obligés de fréquenter les Universités protestantes. Les conclusions de ce rapport ont été substantiellement approuvées et elles vont être soumises à la sanction du Saint-Père, pour être ensuite communiquées aux étudiants catholiques anglais par l'organe de leurs évêques respectifs.

La patronne de la République de l'Equateur. — Le ministre de la République de l'Equateur, accrédité près le Saint-Siège, ayant présenté au Saint-Père, une pétition signée par l'archevêque de Quito, par tous ses évêques et par le président de la République, demandant que la Très Sainte Vierge, sous l'invocation du Sacré-Cœur de Marie, soit déclarée patronne des Etats équatoriaux, le Saint-Père a daigné accorder cette faveur.

Voulez
Jeanne d'Arc. — Le cardinal Vaughan, archevêque de Westminster, a annoncé en ces termes à Mgr l'évêque d'Orléans, qu'il assisterait à la fête annuelle de Jeanne d'Arc, célébrée dans cette ville les 7 et 8 mai :

« Monseigneur, je me ferai un devoir d'être avec Votre Grandeur le soir du 7 mai. Ceci est dû de la part de l'Angleterre en hommage à la Pucelle. »

Mgr. Ricard. — La France vient de perdre un de ses pré-

tres les plus distingués. Mgr Antoine Ricard, prélat de la maison de Sa Sainteté et vicaire général de Mgr Gouthe-Soulard, archevêque d'Aix, est mort presque subitement à Marseille, à l'âge de soixante-cinq ans. Il était né à la Ciotat (Bouche-du-Rhône).

Mgr Ricard s'est fait connaître par de très nombreux écrits, dont la liste serait longue à faire et dont quelques-uns resteront. Il était chanoine d'honneur des métropoles d'Aix et de Chambéry et chanoine honoraire des cathédrales de Marseilles et de Carcassonne. Il fut professeur à la Faculté de théologie d'Aix en remplacement de Mgr Boyer, nommé à l'évêché de Clermont.

Son dernier ouvrage a eu pour objet de venger Notre-Dame de Lourdes contre d'ignobles attaques. La Vierge immaculée s'en souviendra.

BIBLIOGRAPHIE

LE code catholique. — Commentaire du catéchisme des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa, par l'abbé David Gosselin, T. B., curé du Cap-Santé, comté de Portneuf, et directeur-propriétaire de la *Semaine Religieuse de Québec*. — (Montréal, C. O. Beauchemin & Fils, libraires-éditeurs, 256 & 258, rue Saint-Paul. 1895). — Prix : 50c.

L'apôtre du Saguenay — par l'abbé Victor A. Huard, A. M., rédacteur du *Naturaliste Canadien*. — Troisième édition. — (Québec, Léger Brousseau, imprimeur-éditeur. 1895).

Voici deux bons livres que nous n'hésitons pas à recommander à tous nos lecteurs, ecclésiastiques et laïques.

—La vie de Mgr Dominique Racine, l'apôtre du Saguenay, forme une belle brochure in-8 de 150 pages, imprimée sur papier de luxe, ce qui permettra aux maisons d'éducation de l'offrir à leurs élèves comme livre de récompense.

On trouvera dans cette courte et substantielle notice sur l'un des évêques du pays dont l'épiscopat aura fourni une foule de bonnes œuvres, des sujets nombreux d'édification et d'intérêt.

—Les directeurs et directrices de maisons d'enseignement

feraient bien aussi d'inscrire, comme un ouvrage qui devra rester en permanence sur leur liste de livres de prix, le Code catholique de M. l'abbé Gosselin. C'est le commentaire du seul catéchisme autorisé dans les provinces ecclésiastiques de Québec, de Montréal et d'Ottawa. Ceux qui sont chargés d'instruire la jeunesse, les parents et les maîtres, y trouveront, à la suite de chacune des questions posées dans le catéchisme, des développements et des considérations tout à fait propres à les aider dans leurs explications. Aux enfants qui se préparent à faire la première communion et aux curés qui les dirigent dans cet acte si important, le Code catholique sera un guide fidèle et commode, où la sûreté de l'érudition et de la doctrine le disputent à la clarté et à la netteté du langage.

Le « permis d'imprimer » de Monseigneur l'archevêque de Cyrène recommande ce livre à l'attention de toutes les personnes soucieuses de s'instruire de leurs devoirs ou de conserver la connaissance des vérités de notre sainte religion.

EXTRAIT D'UN

CALENDRIER PERPETUEL D'INDULGENCES PLENIÈRES

I.—Indulgences indépendantes des fêtes.

30 INDULGENCES QUI PEUVENT ÊTRE GAGNÉES CHAQUE MOIS.

(Suite¹).

Deuxième dimanche de chaque mois.

CONFRÈRES DU SCAPULAIRE DE N.-D. DU MONT-CARMEL ; *confess.*, *commun.*, *prière*, assistance à la procession de la confrérie (1) ; $\frac{1}{4}$.

Troisième dimanche de chaque mois.

Voir le No 15 de la *Semaine Religieuse*, page 256.

(A suivre).

(1) Les confrères qui, ayant communié, ne pourront commodément prendre part à cette procession gagneront l'indulgence en faisant le même jour une visite à la chapelle de la confrérie.

II.—Indulgences attachées aux fêtes fixes et mobiles.

MAI

(Suite)

13. S. Pierre Régalat, confesseur du 1er ordre de S. François d'Assise.

VISITE D'UNE ÉGLISE DE FRANCISCAINS ; pour tous les fidèles, *confess., commun., prière*. Dans les lieux où il n'y a pas telle église, les *tertiaires* (non les autres fidèles) peuvent gagner cette indulgence en visitant l'église paroissiale.

15. S. Isidore, *dit le Laboureur*, confesseur.

Associés de la Colonisation du diocèse de Montréal ; *conditions ordinaires*.

16 ou 21. S. Jean Nepomucène, martyr.

Visite d'une église de jésuites ; pour tous les fidèles, *confess., commun., prière* ; † (2).

16. S. Simon Stock, confesseur, général des carmes.

VISITE D'UNE ÉGLISE de l'ordre DU CARMEL ; pour tous les fidèles, *confess., commun., prière*. Dans les lieux où il n'y a pas telle église, les *confrères du scapulaire* de Notre-Dame du Mont-Carmel seuls peuvent gagner cette indulgence en visitant la chapelle de la confrérie, ou—s'il n'y en a pas dans le lieu—l'église paroissiale.

17. S. Paschal Baylon, confesseur, du 1er ordre de S. François d'Assise.

Même indulgence que le 13.

(A suivre).

J. S.

AUX PRIERES

M. l'abbé Maxime Piette, Boucherville.

M. John Leclerc, Acton.

(2) Cette indulgence peut être gagnée ou le 16, jour où cette fête est célébrée dans les églises de jésuites, ou le 21, jour où cette fête est remise à perpétuité dans ce pays, mais une seule fois par le même fidèle.

MAISON DE FINANCES ROBERT

ÉDIFICE DE LA BANQUE D'ÉPARGNE

180 RUE ST-JACQUES Montréal, (Canada)

Heures de Bureau : de 9 à 5 tous les jours

Monsieur le curé,

Il y a déjà quelques mois la *Semaine Religieuse* de Montréal annonçait à ses lecteurs que j'avais ouvert une maison de finances à l'adresse ci-dessus ; je prends aujourd'hui la liberté de vous le rappeler personnellement : comme par le passé, mais sur une plus large échelle, je fais encore une spécialité de tout ce qui concerne les transactions financières des fabriques et des institutions religieuses en général.

Et dans le but de faire de ma maison le centre d'opérations le plus commode pour messieurs les membres du clergé et les chargés d'affaires des différentes communautés, je regarderai toujours comme un devoir de répondre gratuitement et sous le plus court délai, à toute consultation ayant rapport au commerce ou à la finance que l'on voudra bien m'adresser, soit par écrit, soit de vive voix.

J'accorderai aussi la plus minutieuse et la plus prompte attention à toutes les affaires qui me seront confiées : prêts et empreintes, placement de fonds sur hypothèque ou autrement, consolidations de dettes, émissions et négociations de débentures, administrations de successions et règlement d'héritages, achat et vente de valeur quelconque, des propriétés foncières, seigneuries, fiefs, terres, moulins, etc.

De la sorte, les municipalités et les institutions religieuses, pourront trouver constamment chez moi des opportunités nombreuses et faciles de faire entre elles des transactions très sûres et très avantageuses, et en particulier de prêter, par mon entremise, à des corporations de même nature toute somme d'argent dont elles pourraient disposer.

Mes relations quotidiennes avec les principales maisons d'affaires de l'Angleterre, de la France, de la Belgique et du Canada me mettent d'ailleurs en état d'opérer les négociations les plus variées avec promptitude et dans des conditions exceptionnellement favorables.

Tout en sollicitant l'honneur de recevoir vos ordres, je vous prie, Monsieur le curé, d'agréer l'expression de ma considération la plus distinguée.

ANTOINE ROBERT.

ORGUES - - - - - - D'EGLISE VOCALION

Nous donnons, ci-dessous, la spécification d'un nouveau modèle d'ORGUES VOCALION, à 2 claviers et pédalier, que nous avons commandé en vue des fêtes de Pâques.

GRAND ORGUE

1 Diapason	8 pieds.
2 Clarinette	8 "
3 Clarabella	8 "
4 Tuba	16 "
5 Tuba expression.	

RECIT

6 Double Dulciana	16 pieds.
7 Viole d'Amour	8 "
8 Oboë	8 "
9 Flute	4 "
10 Vox Humana.	

PEDALES

11 Bourdon	16 pieds
12 Pédale Forte	

ACCOUPLLEMENTS

13 Récit au Grand Orgue.	
14 Grand Orgue aux Pédales.	
15 Récit aux Pédales.	

Cet instrument est maintenant en magasin et nous invitons cordialement Messieurs les curés et les organistes à l'examiner.

Prix \$750 Payables en 2 ans.

L. E. N. PRATTE,

Facteur et Importateur de Pianos et d'Orgues,
1676 RUE NOTRE - DAME,
Montréal.

A. PALASCIO MARCHAND DE FER En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

“ **AU BON MARCHE** ”

Alphonse Valiquette

(Etabli en 1870)

Importateurs de Marchandises Françaises Anglaises et Américaines, Tapis et Fournitures de Maison

Spécialité : **PRELARTS**, 4, 6 a 8 verges de large

Nous achetons nos Marchandises en Fabrique et nous détaillons au prix du gros

1883 A 1885, RUE NOTRE-DAME

En face du block Balmoral

MONTREAL.

TELEPHONE DES MARCHANDS 32.

Pour la Première Communion

N'oubliez pas que nous sommes les seuls éditeurs d'une NOUVELLE IMAGE, c'est une des plus belles qui n'a jamais été vu.

Veuillez nous demander un échantillon et nous l'enverrons gratis aux personnes qui pourront en vendre.

WISINTAINER & DALCECCIO

Encadreur et Importateurs de Chromos, Moulures et Globes

Spécialité : Ouvrages en Cire.

En Gros et en Détail.

32 Rue St-Laurent et 1855 Rue Ste-Catherine - Montreal

ALBERT LEFEBVRE

Chapelier et Manchonnier

IMPORTATEUR

Toutes Marchandises du dernier Gout et de Première Qualité.

Une attention spéciale est donnée aux commandes du Clergé et des Communautés religieuses.

1794 — rue Ste-Catherine — 1794

Pastilles Composees d'Ecorce d'Orme

Pour Enrouement, Irritation des Bronches, Mal de Gorge, Toux, Rhumes, Asthme, etc.

Ces pastilles sont d'une utilité spéciale aux chanteurs, prédicateurs, orateurs sujets à souffrir d'Enrouement.

PRIX DE LA BOITE - - 10 CENTINS
DOUZAINÉ DE BOITES - - 75 CENTINS

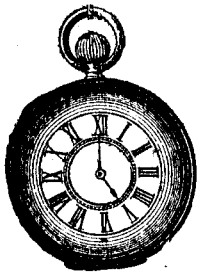
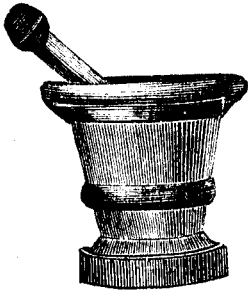
En vente partout.

Dépôt général :

Pharmacie CHEVAL & GAUVREAU

501 RUE ST-JACQUES

Près de la Gare du Grand-Tronc.



A. MONGEAU

. . Horloger . .

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL

Perrault, Mesnard & Venne

ARCHITECTES

— ET —

INGENIEURS CIVILS

97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL. Can.

Probabilités

Une session du parlement de trois ou quatre mois.

Que la minorité à Manitoba recevra la législation remédiatrice de la Province, ou du Dominion, peut-être des deux ; mais pas avant que les élections fédérales ne soient faites.

Qu'avant l'arrivée de ces événements le tirage du MÉDECIN DE LA FAMILLE illustré sera épuisé.

Faits certains

Si vous commandez de suite, aussitôt que vous aurez lu ceci, un exemplaire de ce livre précieux et nécessaire, vous n'arriverez pas trop tard ; autrement, vous pouviez arriver trop tard.

Il vaut mieux avoir LE MÉDECIN DE LA FAMILLE et être heureux, que d'en manquer l'occasion et le regretter.

Prenez l'avis de tous ceux qui ont ce livre et commandez un exemplaire. Prenez l'avis du soussigné et commandez-le de suite, pendant que vous le pouvez, ayez-le.

Cet ouvrage est des plus utile. C'est spécialement recommandé au clergé, aux prêtres, missionnaires, aux communautés religieuses et aux institutions enseignantes.

Nous offrons à ceux-ci des conditions spéciales, tant que l'édition durera.

Ce livre est vendu seulement par souscription.

Pour plus de détails, s'adresser, pour les éditeurs à

W. H. COLLINS

W. H. COLLINS

291 rue Queen,

-

Ottawa.

Pharmacie



Laviolette & Nelson

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL

MONTREAL

Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr
Nelaton.

Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.

PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Epinette et au Baume de Tolu.

F. ED. MELOCHE

Professeur à l'Ecole des Arts de Montréal

Médaille à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS

ARCHITECTURE — PEINTURE

*References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis
1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de
N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ;
celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winipeg, Tignish, I.P.E.,
St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La ca-
thédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle
du couvent du Sault-au-Récollet.*

TELEPHONE BELL, 6478. Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri,

Montréal.

PHARMACIE KNEIPP

Tous les médicaments et spécialités de la CURE D'EAU

CAFE DE GLANDS DOUX

CHAPELURE pour POTAGE de SANTE, etc. Demandez le Catalogue.

HENRI LANCTOT, Pharmacien, 299 $\frac{1}{2}$, rue St-Laurent, Montréal.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

LUCIEN BENOIT

Sculpteur et Doreur

200 et 202, rue JACQUES-CARTIER, Montréal.

*A fait la sculpture, la dorure et les bancs de la Cathédrale de
Montréal, aussi l'ameublement de la sacristie, les autels, la chaire
de la Cathédrale de Pembroke, ainsi que la sculpture des églises de
Joliette, de Ste-Thérèse, de St-Léonard de Port-Maurice et de celle
du Sacré-Cœur à Ottawa, etc, etc.*

LA ROYALE

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.000

Wm TATLEY, agent général.

H. HURTUBISE, et A. ST-CYR,
agents du département français.

Bureau Principal :

COIN de la PLACE D'ARMES et de la Rue NOTRE-DAME.

JAS. W. PYKE

MARCHAND DE

Fer, Acier, Tuyaux pour système de chauffage, Tuyaux a Gaz
ET ACCESSOIRES

Tubes pour Bouilloires, Dechets de Coton, etc., etc.

35 rue St-Francois-Xavier - Montreal

J. B. PILON & FILS

ENTREPRENEURS DE

POMPES FUNEBRES

ETABLIS EN 1879

Glacieres, Embaumage, et
voitures doubles, une spécialité

2517 rue Notre-Dame

Entre les rues St-Martin et des
Seigneurs, Montréal

TELEPHONE BELL, 8302



MELASSE BARBADE !

Nouvelle Récolte

Nous attendons notre première cargaison de MELASSE BARBADE vers
la fin d'Avril.

Ecrivez-nous pour cotations.

Qualité garantie. Récolte Nouvelle.

LAPORTE, MARTIN & CIE, No 72 a 78, rue St-Pierre, - Montreal.

EPICIERS DE GROS

JOS. ROBERT & FILS

Marchands de Bois de Sciage

107 AVENUE PAPINEAU

Telephone 6258

MONTREAL

Séchoir à bois perfectionné, le plus grand du Canada.

Manufacturiers de bancs d'église, pupitres, portes, chassis, moulures, etc.
Fabricants de lits en fer, pour communautés, hosp ces, hôpitaux, etc.
Ouvrages de toutes sortes en acier, fer, cuivre et fonte.

PP. TRAPPISTES DE NOTRE-DAME DU LAC, P. Q.

Spécialité : VINS DE MESSE ET DE TABLE

Pépinière, Fromage Port-du-Salut, Beurre 1er Choix.

ANIMAUX REPRODUCTEURS

S'adresser : 1o A la Trappe de N.-D. du Lac, P. Q.

2o Pour vins et fromage : à M. Brisset, rue Gosford.

3o Pour beurre : à MM. Lévêque et Pichette, 2062
rue Ste-Catherine.

RONAYNE FRERES

Marchands de Chaussures

2027 RUE NOTRE-DAME.

Carre Chaboillez

MONTREAL.

Un des plus anciens et des plus considérables Magasins de Chaussures de
Montréal.

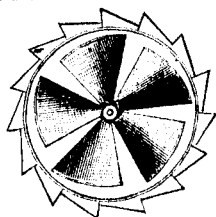
Renommé pour la supériorité de ses Chaussures.

LE VENTILATEUR EOLIEN

(Breveté 26 mai 1894)

Est sans contredit l'appareil le
plus moderne et le plus efficace
pour la ventilation parfaite des

*Edifices Publics,
Manufactures, Eglises,
Maisons d'éducation,
Résidences, Ecuries,
Cabinets d'aisance, Etc.*



L'une des principales propriétés de ce ventilateur c'est
qu'il est mis en mouvement, non seulement par le mou-
vement du vent, mais aussi par la différence de température de
l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse.

L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur non seule-
ment établit un courant d'air continu, mais aspire ou
pompe toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air
vicié, etc.

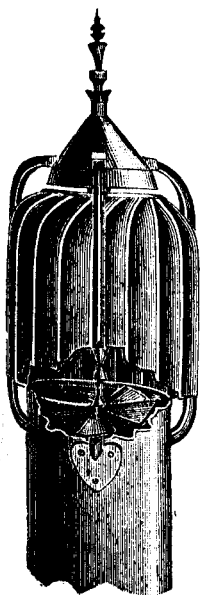
Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé
par un grand nombre des principaux architectes, et est
déjà en usage dans un nombre considérable d'usines et
maisons d'éducation, etc. *Fait en plusieurs grandeurs.*

LESSARD & HARRIS

Propriétaires et Manufacturiers

Plombiers, Poseurs d'Appareils de Chauffage et Couvreurs.

421, rue CRAIG, Montréal.



CHAPEAUX - :-

- :- FRANCAIS

Et de toutes autres sortes

POUR MESSIEURS DU CLERGE

AINSI QUE

Pardessus en Caoutchouc

De Qualité supérieure

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

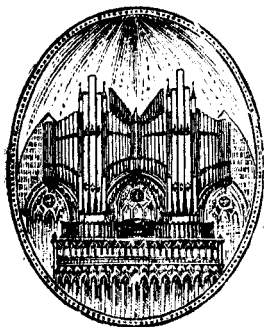
Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis

MAISON FONDÉE EN 1879.

CASAVANT FRERES
Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.



Orgues a Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.

RÉFÉRENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N. D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, Sacré-Coeur d'Ottawa, St. Anthony's, Montréal, Etc.
Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.